



UNE REVOLTE D'ENFANTS



N matin, le bruit se répandit dans la commune de X . . . que l'instituteur, grand partisan des doctrines nouvelles inaugurées par Jules Ferry, Paul Bert et consorts venait d'enlever le crucifix de l'école et de le reléguer au grenier avec les vieilles friperies de sa maison.

Cette nouvelle jeta la consternation dans tous les cœurs.

La population de X . . . sans être une population modèle au point de vue religieux, tient néanmoins à sa foi et à l'éducation chrétienne donnée aux enfants. Aussi, avait-elle déjà murmuré quand l'enseignement de l'Histoire Sainte et du Catéchisme avait été officiellement banni du programme scolaire. Mais, sachant que M. le curé avait promis d'employer tout son zèle, afin d'atténuer autant que possible les conséquences de cette mesure odieuse, elle n'avait pas manifesté autrement son mécontentement.

L'acte impie de l'instituteur faisant disparaître de l'école le signe sacré de notre rédemption, afin d'enlever du cœur des enfants jusqu'à la pensée même de Dieu, l'exaspéra, et ce fut par une explosion de colère et d'indignation qu'elle y répondit.

Cette légitime indignation des parents, se traduisant par une sévère appréciation de la conduite de l'instituteur, et même du maire qui par lâcheté et pour ne pas nuire à sa popularité auprès de quelques mauvais drôles de la commune, avait laissé s'accomplir cet acte d'impiété et de haine qu'il était si facile d'empêcher, eut-elle pour résultat de surexciter les enfants eux-mêmes et de les indisposer contre leur maître ? Nul ne le pourrait dire, toujours est-il que le lendemain matin, en rentrant en classe tout ce petit peuple avait l'air moins calme et moins pacifique que d'habitude. L'instituteur n'eut pas besoin de chercher longtemps la cause de cette sorte d'effervescence qu'il remarquait, pour la première fois, parmi ses élèves. Leurs regards anxieusement fixés sur l'endroit de la muraille où était suspendu naguère le grand crucifix de plâtre, maintenant disparu, lui disaient assez que l'acte de sectaire, qu'il avait accompli la veille, était loin d'avoir leur approbation. Mais en homme sûr de lui-même et confiant dans ses chefs dont il connaissait les idées, l'odieux personnage ne se préoccupa pas davantage de ce que pouvaient penser les quelques petits paysans qu'il avait charge d'instruire. Il était le maître dans sa classe, et ses élèves ne relevaient que de ses supérieurs qui seuls savaient le droit de louer ou de blâmer sa conduite. Or, dans le cas actuel, il était bien certain d'avoir été au-devant de leurs désirs et de s'être ménagé pour l'avenir des droits à leur faveur.

Ce fut donc avec une sorte de pitié ironique que s'adressant à ses écoliers, il leur tint ce discours :

" Mes enfants, à partir d'aujourd'hui, afin de nous conformer au